

Foire des vins boudée par les encaveurs régionaux

BIENNE La Vinifera commence aujourd'hui, ce mercredi, et se prolongera jusqu'à dimanche. La foire aux vins biennoise est marquée par l'absence de vigneron de la région. Plusieurs raisons expliquent cette désertion.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Peu de vigneron-encaveurs de la région du lac de Bienna participent à la Vinifera. Et pourtant, Daniel Leuenberger, l'organisateur de la foire aux vins biennoise souhaite un espace dédié aux viticulteurs bernois. Pour l'édition 2022, la plupart des stands sont occupés par des importateurs et non des producteurs.



Les foires n'apportent plus autant et deviennent moins intéressantes.

REMO GIAUQUE-KUNZ
VIGNERON-ENCAVEUR À GLÉRESSE

Parmi les représentants régionaux, le domaine Angelrath du Landeron présente ses vins tout au long de l'événement du 16 au 20 novembre à la Swiss Tennis Arena de Bienna.

«J'ai participé pour la première fois en 2019 et, déjà à l'époque, peu d'encaveurs du pourtour du lac de Bienna étaient représentés», constate Jean-Claude Angelrath, responsable de la cave landeronnaise. Il salue en revanche le prix d'entrée relativement élevé (20 fr.) parce que cette politique «évite d'avoir seulement des gens qui viennent pour boire des coups, favorise la dégustation et l'achat».

Le viticulteur veut ainsi être présent à la Vinifera «dans la mesure où ma clientèle vient principalement de Neuchâtel et de Suisse romande». Autre-



Les vigneron du lac de Bienna écoulent la plupart de leurs vins lors d'événements locaux comme la saison de la saucisse au marc. MATTHIAS KÄSER

ment dit, la présence à la foire aux vins biennois doit lui permettre de toucher de nouveaux clients en Suisse allemande.

Un stand coûte cher

«En moyenne, je reçois 30 à 40 commandes durant ce salon, mais j'éprouve un grand plaisir à rencontrer les personnes intéressées et je m'y rends parce que j'aime l'échange direct», poursuit Jean-Claude Angelrath.

Si le plaisir y est, le viticulteur souligne toutefois les prix éle-

vés du stand. «Je paie environ 4500 fr. au total pour être sur place tous les jours. En comparaison, je dépense 1000 fr. lorsque je vais à Vinorama à Delémont», calcule-t-il.

Le vigneron esquisse une autre explication: «Les producteurs du bord du lac de Bienna écoulent beaucoup de vins lors de la saison de la saucisse au marc et lors de la fête des vendanges de Douanne par exemple.»

Les absents avancent de multiples raisons. «Nous préconisons plutôt nos événements dans la mesure où ils rappor-

tent davantage à l'exploitation au niveau humain et financier», explique Remo Giauque-Kunz, du domaine Giauque de Gléresse. De mai à août, le viticulteur ouvre par exemple son carnotzet pour les dégustations et un repas tous les vendredis. Ces moments permettent de «mieux fidéliser notre clientèle». Dans le cas présent, le revenu généré par ce biais est plus important que lors de différentes foires aux vins.

«C'est plus intéressant puisque la clientèle vient expressément chez nous et nous enga-

geons moins d'argent», résume-t-il. Propriétaire d'un vignoble de trois hectares, il insiste encore sur le fait «que la date de la Vinifera n'est pas idéale dans la mesure où la plupart de nos millésimes 2021 sont déjà vendus à cette période». Autrement dit, il y a beaucoup moins de bouteilles à présenter en cette fin d'année. «Ce d'autant plus que nous n'avons pas eu une récolte optimale de nos vignes entre 2020 et 2021. Les vendanges ont été meilleures cette année», constate-t-il.

Certains vigneron ont par ailleurs choisi des stratégies différentes. A La Neuveville, Claude Auberson, à la tête du domaine Auberson & fils, détaille: «Nous avons été approchés par Manor Bienna et leur label local. Ces débouchés sont intéressants dans la mesure où notre cave touche des clients qui ne viendraient peut-être pas chez nous.» Il se dit «satisfait de ce choix» et confie «que les grands distributeurs ne font pas une grande pression sur le prix d'achat».

Main-d'œuvre limitée

Le Neuvevillois avoue encore qu'il «manque parfois de temps et de main-d'œuvre pour être à toutes les foires». Il n'écarter pas «une présence éventuelle aux prochaines éditions de la Vinifera».

Les foires apportent moins de bénéfices aux exposants. «Depuis plusieurs années, elles ne rapportent plus autant qu'avant internet et deviennent moins intéressantes pour les petits producteurs», avance encore, à titre personnel, Remo Giauque-Kunz.

Michael Teutsch, président de la Fédération des vigneron du lac de Bienna, nuance: «Evidemment, le stand est un investissement important pour une petite exploitation. Ce type de domaine est très répandu au bord du lac de Bienna. A cela s'ajoutent les personnes employées sur place qu'il faut payer.» Il rappelle enfin «que nous étions sur place jusqu'à l'an passé et qu'il y a environ 20 à 30 domaines de la région présents sur les différents stands de l'édition 2022».

Berne et le Jura bernois à table

RÉGION La Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement et le Conseil du Jura bernois se sont rencontrés.

La Direction cantonale de l'économie, de l'énergie et de l'environnement (DEEE) et le Conseil du Jura bernois (CJB) se sont rencontrés dans le cadre de leur séance annuelle, abordant plusieurs thématiques d'importance pour la région. Ces rencontres ont lieu dans une entreprise du Jura bernois, ce qui permet de faire le lien avec le tissu économique et régional. Cette année, la DEEE et le CJB ont été accueillis au sein de l'entreprise Ciments Vigier SA, à Péry-La Heutte, qui vient de célébrer ses 150 ans d'existence. La situation économique de l'industrie et la situation du marché du travail sont des thé-

matiques régulièrement discutées. Cette année, l'accent a été mis sur les différents indicateurs qui montrent pour l'heure une situation positive mais dont l'instabilité reste constante. La pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs (polymécanique, ingénierie, décolletage) a été évoquée et constitue un sujet important sur lequel le Canton travaille. Dans un registre similaire, un bilan a été présenté concernant les actions entreprises durant la pandémie de Covid-19. En 2021, 4500 dossiers ont ainsi été approuvés par la DEEE, ce qui représente 500 millions de francs. Près de

200 dossiers concernent le Jura bernois, pour des dépenses de 12 millions de francs.

Tendre vers une agriculture zéro carbone

La DEEE et le CJB ont aussi échangé sur la question de la potentielle pénurie d'électricité. Pour rappel, le Gouvernement a mis en place un état-major qui permet la récolte de données et procède en permanence à des évaluations de la situation.

En début d'année, le CJB avait pris position dans le cadre d'une révision légale au sujet de la chasse, relevant que le système d'indemnisation des dommages causés par la faune sauvage pourrait pénaliser le Jura bernois. Ce dernier compte en effet un nombre important de pâturages boisés qui

s'étendent sur des surfaces importantes. La DEEE a rappelé que le système de zones permet de faire la distinction entre les régions de montagne et de plaine. Le tout est appelé à être adapté en fonction de l'évolution des prédateurs comme le loup et le lynx dans les différentes régions du canton. Il s'agit pour les détenteurs d'animaux de rente de continuer à améliorer leur protection.

Un point sur les conséquences du changement climatique sur les forêts et l'agriculture a également été fait. Des travaux sont en cours pour mettre en place un programme dont le but serait de tendre vers une agriculture zéro carbone dans les années à venir; ces démarches émanent notamment de plusieurs interventions parlementaires. **C-DSH**

PUBLICITÉ

Brodbeck
1877 / 1897
Bodenbelagszentrum
Centre de revêtements de sol

Tapis d'entrée pour votre immeuble
Dehors: il retient les salissures



Chemin du Long Champ 116, 2504 Biel-Bienne www.brodbeck-ag.ch